

06. RÔLE DES CROSS DANS LA DÉTECTION DES SIGNAUX FAIBLES D'ATTEINTE À LA SOUVERAINETÉ

APAM Hervé METAYER



L'information d'alerte précoce de faible intensité (signal faible) fait l'objet d'un intérêt croissant dans la culture de la gestion du risque au sein des secteurs privé et public. Cette culture de la veille vient compléter la culture du doute afin d'établir une stratégie d'action après réduction des incertitudes. Cette identification des signaux faibles est matérialisée par une veille stratégique faisant elle-même appel à une combinaison intelligente d'outils technologiques et d'experts métiers. Cet intérêt croissant n'échappe pas à l'environnement de l'action de l'État en mer. Cette veille stratégique, composante clé de la « cyndinique » est une démarche identifiée au sein du concept de CROSS du futur. Placer les signaux faibles au cœur de l'activité de veille en CROSS répond au besoin de connaissance approfondie de la situation maritime et à la capacité à mieux anticiper les risques (situations anormales et/ou illicites) au sein des zones sous souveraineté française.

RÉSUMÉ

Les outils d'aide à la décision et de surveillance maritime deviennent indispensables pour conjuguer, la hausse des activités humaines en mer et l'empilement des dispositions réglementaires avec le renforcement des contrôles et la compression des moyens alloués aux politiques publiques maritimes. Le domaine « surveillance de la navigation maritime » est une prérogative réglementaire des CROSS. Le positionnement central des CROSS au sein du modèle de surveillance par la détection de signaux faibles facilitera les actions de préservations des intérêts de l'État côtier. Le numérique tient une place clé dans l'écosystème de surveillance. Le partage des données et l'interopérabilité des systèmes d'information entre administrations et États côtiers sont fondamentales. L'étude a pour objet d'explorer une matrice de détection des signaux faibles d'atteinte à la souveraineté, de réaffirmer la plus value des CROSS dans leur et de présenter la place prépondérante du numérique illustrée par le projet « Égide » financé par la Direction générale des affaires maritimes, de la pêche et de l'aquaculture (DGAMPA).

RECOMMANDATIONS

1

Placer le signal faible comme un levier de réflexion au sein de la démarche des CROSS du futur et intégrer la détection des signaux faibles dans les procédures opérationnelles organisant la surveillance de la navigation maritime. Développer le concept de StM / VTM.

2

Investir dans l'IA et dans les technologies de rupture.

3

Décloisonner le partage de l'information maritime et accélérer la mise en cohérence d'un schéma de partage de données.

4

Mettre à jour l'Arrêté du 22 mars 2007 listant la liste des centres concourants par domaine d'interventions et missions pour l'AEM et créer un domaine « veille stratégique ».

5

Renforcer les synergies CROSS – PORTS - SEMAPHORES

6

Développer la culture de l'attention en demandant officiellement à l'ENSAM de proposer une formation et des simulations adaptées.

7

Explorer l'idée d'une cellule de fusion du trafic maritime au sein des CROSS s'appuyant sur un réseau d'experts de l'AEM.